

Sainte Élisabeth de Hongrie

Sainte Élisabeth de Hongrie (1207-1231), fille du roi André II de Hongrie, est fiancée à quatre ans au landgrave (comte) Louis IV de Thuringe. Bien que fiancés pour des raisons politiques, entre les deux jeunes gens naît un amour sincère, animé par la foi et le désir d'accomplir la volonté de Dieu.

À leur mariage, Élisabeth a juste quatorze ans. À sa demande, la célébration du mariage est privée de tout faste et les dépenses pour le banquet sont en partie dévolues aux pauvres.

Dans sa profonde sensibilité, Élisabeth voit les contradictions entre la foi professée et la pratique chrétienne. Elle ne supporte pas les compromis. Son mari la protège dans ses actions envers les pauvres et dans ses pratiques religieuses. Toujours plus admiratif de son épouse, il lui dit un jour : « *Chère Élisabeth, c'est le Christ que tu as lavé, nourri et dont tu as pris soin.* » Mais, Élisabeth devient vite l'objet de critiques voilées, sa façon de se comporter ne correspond pas à la vie de la cour. Un jour, en entrant dans l'église en la fête de l'Assomption, elle enlève sa couronne, la dépose devant la croix et demeure prostrée au sol, le visage couvert. Lorsque sa belle-mère lui reproche son geste, elle répond : « *Comment moi, misérable créature, puis-je continuer de porter une couronne de dignité terrestre, lorsque je vois mon Roi Jésus-Christ couronné d'épines ?* »

Le jeune couple trouve un soutien spirituel chez les frères mineurs, qui, à partir de 1222, se diffusent en Thuringe. Élisabeth s'enthousiasme et, à partir de ce moment, elle est encore davantage décidée à suivre le Christ pauvre et crucifié, présent chez les pauvres.

En 1227, son époux tant aimé meurt de la peste au moment de s'embarquer pour la 5^{ème} croisade. Élisabeth se retrouve ainsi veuve à vingt ans et refuse le remariage. Son beau-frère usurpe le gouvernement de la Thuringe, accusant Élisabeth d'être pieuse mais incapable de gouverner. Chassée de la Wartbourg avec ses trois enfants, la jeune veuve se met à la recherche d'un refuge. On l'héberge alors dans une porcherie. Des parents restés fidèles à sa légitimité la défendent. En 1228, elle reçoit une dotation suffisante pour se retirer au château familial de Marbourg. Élisabeth passe ses trois dernières années à l'hôpital qu'elle avait fondé. Première professe du Tiers-Ordre, elle garde comme unique trésor le manteau que saint François lui avait envoyé comme « *à sa très chère fille* ». **Elle devient ainsi la patronne du Tiers-Ordre régulier de Saint-François et de l'Ordre franciscain séculier**. Elle meurt à vingt-quatre ans à Marbourg.

Chantal Auvray, Calais (62)